Une famille Respectable

Film iranien de Massoud Bakhshi

Anaïs Vincent

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/951>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.951](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.951)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2012

Pagination : 160

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Anaïs Vincent, « Une famille Respectable », *Hommes & migrations* [En ligne], 1300 | 2012, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/951> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.951>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Une famille Respectable

Film iranien de Massoud Bakhshi

Anaïs Vincent

- 1 Le cinéma iranien contemporain n'a plus à prouver sa vitalité malgré le durcissement de la censure exercée par le pouvoir islamique. Grâce à son engagement, il a su s'imposer dans les festivals internationaux. *Une famille respectable* a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs. Présenté dans les salles cet hiver, il a reçu un accueil chaleureux.
- 2 Hamash est un enseignant immigré en France. Il est invité par la faculté de Chiraz en Iran, la ville de sa mère, à donner des cours. De retour sur sa terre natale, il se sent très vite étranger à ce pays sclérosé. Et à la mort de son père, il se retrouve prisonnier d'une intrigue familiale qui se noue sur fond de corruption. Massoud Bakhshi, connu pour ses documentaires, offre avec cette première fiction un thriller familial politique haletant.
- 3 Ce qui frappe le héros, un intellectuel immigré, c'est d'abord la violence, l'absurdité et la privation de liberté du régime iranien. Il est impuissant face aux autorités. Puis, quand arrive son neveu, on plonge dans ses souvenirs d'enfance et, petit à petit, grâce à de subtils flash-back où se mêlent images d'archives et fiction, on entre dans les méandres de sa mémoire. L'histoire collective rejoint le récit de vie. Ces images viennent documenter la fiction de façon assez naturelle, sans la parasiter.
- 4 Hamash, comme le cinéaste, est un enfant de la guerre Iran-Irak. En 1979, le Shah d'Iran est renversé. L'ayatollah Khomeini prend le pouvoir et invite les Irakiens à renverser Saddam Hussein qui ripostera le 22 septembre 1980. Hamash a été "bercé" par le sifflement des bombes. Comme la majorité des immigrés iraniens en France, il appartient à l'intelligentsia et a fui son pays pour étudier loin de la guerre. Au contact du sol iranien, les images enfouies de son passé resurgissent comme autant de douloureuses réminiscences. On sent sourdre son malaise tout au long du film.
- 5 Si la fuite semble être d'abord la seule solution, une autre alternative éclot pourtant dans son esprit : celle de la résistance et de l'engagement au cœur de la révolution verte à côté des étudiants.

- 6 Du renoncement à cette plongée vers ses origines, le réalisateur nous conduit sur les pas de cet homme en pleine métamorphose. À travers son regard,
- 7 il dresse une radiographie chaotique d'une nation déchirée par les conflits, sur laquelle il semble bien difficile de construire de nouveaux repères. La force de ce film réside sans doute dans son processus narratif, dans la maîtrise avec laquelle le réalisateur nous conduit dans la tourmente de son héros. Mais on regrettera une approche un peu caricaturale de la société iranienne contemporaine. La vision toute manichéenne de l'auteur mériterait peut-être d'être nuancée.